BANQUET

Dans la grande salle de récréation. Plus de 500 convives y prennent part y compris 200 écoliers. Beaucoup d'entrain, on a tant d'histoires à se dire entre confrères !

A la fin du dessert, L'honorable juge Baby propose successivement la santé du Pape et celle de la Reine : l'orchestre y répond par des morceaux appropriés.

En proposant la santé des clers de St-Viateur et du Père Lajoie, M. le président fait l'éloge des fondateurs et de leurs vaillants auxiliaires.

Réponse par le R. P. DUCHARME.

Au mois de mai 1847, trois modestes religieux de St-Viateur, les frères Etienne Champagneur, Louis Chrétien et Augustin Fayard, arrivaient au village de l'Industrie ; car il n'était pas alors question de la ville de Joliette.

Ces trois religieux avaient été amenés ici par Sa Grandeur Mgr Ignace Bourget, évêque de Montréal, de sainte mémoire, qui était de parfaite intelligence avec l'honorable Barthélemy Joliette. Celui-ci avait prié Sa Grandeur de lui trouver des religieux auxquels il confierait son collège déjà construit et ouvert à la messe. Dans un de ses voyages d'Europe Mgr Bourget fit la connaissance du vénéré fondateur de l'Institut des Clercs de St-Viateur, le T. R. Père Querbes. Celui-ci était aux prises avec les difficultés de sa fondation ; mais les représentations de Mgr Bourget et surtout, dit la chronique "son air de sainteté" exerça une telle impression, je dirais une telle pression sur le fondateur, que confiant dans la Providence, il donna au saint prêtre les trois religieux mentionnés.

Donc dans le cours du mois de mai 1847 ces trois religieux arrivaient à l'Industrie et étaient installés au Collège Joliette. Le 31 juillet suivant ils se mettaient en retraite avec sept novices, dont l'un est ici au milieu de nous, le vénérable Frère Vadeboncoeur. Un autre des ces sept jeunes gens est aujourd'hui supérieur général de l'Institut des Clercs de St-Viateur, c'est le T. R. P. Lajoie. Le deuxième jour de la retraite deux autres Clercs de St-Viateur les Pères Lahaie et Thibodeau, arrivant des Etats-Unis, venaient se joindre à leurs confrères et portaient ainsi à douze le nombre des retraitants : c'étaient les douze apôtres de l'Institut. Ils se mirent à l'œuvre. Dieu bénit leur bonne volonté et aujourd'hui ce petit arbrisseau est devenu un grand arbre, qui étend ses branches un peu partout dans la paroisse de Québec et aux Etats-Unis, mais surtout dans le vaste diocèse de Montréal. Une branche de ce grand arbre a été séparée du tronc et transplantée aux Illinois, où elle se développe à son tour : je veux parler de la colonie de Bourbonnais, qui est maintenant une province avec son autonomie particulière, ne relevant que de l'administration générale de l'Institut. Qui ! la bonne volonté et la vertu des fondateurs ont été bénis de Dieu ; les trois religieux fondateurs se sont multipliés jusqu'au chiffre de 230 ; les 40 élèves du Collège Joliette se sont aussi multipliés et les Clercs de St-Viateur instruisent aujourd'hui au de là de 3000 enfants. Voilà ce que peuvent des hommes de vertu. Le P. Champagneur était surtout un homme de vertu, un homme de Dieu, je n'en veux pour preuve que son humilité, qui est la base de toute vertu solide. Le P. Champagneur était inconnu aux hommes, il travaillait dans l'ombre, dans la retraite, caché comme l'humble violette,